

de Pascal Neveu

(FRA/ITA traduzione in fondo)

Alors que ce nouveau numéro de l'année 2023 de votre Revue devait aborder des sujets plus ou moins légers en lien avec l'actualité, nous sommes sous le choc d'une nouvelle guerre qui frappe nos civilisations.

Cet édito est modifié au dernier moment, en tentant de débiter par la fiction de la rentrée et l'actualité du moment pour en arriver malheureusement à cette réalité de notre monde qui se perd de plus en plus.

Car après l'Ukraine et la Russie qui continuent à s'affronter depuis 18 mois, les braises, non consommées entre la Palestine et Israël, depuis 1948, se sont rallumées et viennent non seulement de frapper les deux pays mais aussi heurter de plein fouet le Monde entier..

Aussi, difficile de savoir comment équilibrer fiction, réalité et éviter la dépression ?

Nous sommes mi octobre... dans quel monde devrions-nous vivre et nous penser et nous panser alors que les guerres ne font que se propager ?

Replongeons-nous il y a peu : Certains sont déjà rentrés de leurs congés depuis longtemps, les enfants ont repris leurs rythmes scolaires, les parents ont retrouvé leurs bureaux, heureux, ou bien regrettant leurs vacances. D'autres partent en vacances en différé pour des raisons économiques, pour des raisons de célibat, pour vivre l'été Indien en septembre tant vanté (alors qu'il existe de moins en moins, malgré ce qu'ils s'imaginaient vivre), alors qu'en octobre « la vita é bella ». Je vais y revenir.

Beaucoup pensent à leurs bonnes résolutions, car septembre et janvier sont les périodes les plus propices, même si en France seules 10% seront tenues, même si huit Français sur dix font moins de 10.000 pas par jour et seulement 46 % pratiquent une activité sportive.

Comment, dans ces bonnes résolutions sommes-nous tentés de nous penser dans « l'être » et moins dans le « faire ».

Comment se panser après une période COVID qui redémarre, avec une nouvelle vague de vaccination ?

Et pourtant...

Que sont devenus ces moments de plaisir estival ? Devenus éphémères ?

A quel moment nos endorphines se réveillent, notre sommeil se restreint, le taux de vitamine D diminue, le stress de la rentrée chez les jeunes et les moins jeunes ?

A quel moment les angoisses se manifestent, face aux punaises de lit dont les médias ne cessent de nous parler depuis des semaines, quotidiennement, via des experts, des images, alors que les difficultés économiques sont grandissantes ? Deux mondes qui s'opposent et s'affrontent de plus en plus.

Cela me fait penser à la fable de La Fontaine « La cigale et la fourmi ». Un affrontement entre les deux, les mettant dos à dos, et qui nous rappellent les propos d'Esopé : « Il faut se garder de la négligence, pour éviter les chagrins. ». C'est une métaphore ancestrale qui nous renvoie aux reproches politiques et militaires actuels

que nous pouvons formuler. D'ailleurs Rousseau demandait de ne pas enseigner cette fable aux enfants, car l'interprétation pouvait mener aux « extrémismes »...

Une sorte d'éveil à la conscience ? Et de rappel à l'ordre sur ce qu'est l'humain, les civils, les militaires, et les « politico-dictateurs » ?

Justement ce film tant récompensé « La vita é bella »... Tourné en partie à Arezzo dont la grande place. Dans un contexte qui nous inquiète tous, nous amenant au désir, la fonction et le devoir de protéger nos enfants ! Car à quel moment le mensonge actuel se confond-il face à toute cette propagande ? Où est la réalité ? Où est la vérité ?

Combien de morts en Ukraine ?

Combien de morts en Israël et à Gaza dominée par un régime totalitaire islamiste Hamas ?

Tant de morts d'un côté comme de l'autre... qui vont grandir de manière catastrophique. Je ne présenterai aucun chiffre... dans les 2 camps. Nous conserverons pour certains des images abominables. Une barbarie, ne mâchons pas les mots. Et une propagande .

Mais qui sont les victimes ? Des civils égorgés et d'autres pire : des enfants !

Peu importe les chiffres qu'encore à ce jour je ne veux pas livrer ni comparer. Car les chiffres sont des faits, mais les traumatismes perdurent à travers des générations.

Car la réalité rejoint souvent la fiction.

Mais la pulsion de mort de fanatiques, de dictateurs (qui peuplent la planète) l'emporterait-elle sur notre pulsion de vie ? Quand la vie ne tient qu'à un fil... Les Twin Towers à New York City le 11 septembre 2001, Le Bataclan à Paris le 13 novembre 2015, la gare de Bologne le 02 août 1980, Djerba le 10 mai 2023... tant d'autres lieux... tant de milliers de morts !

C'est celle de la déperdition de l'âme humaine qui ne pense qu'en résonnance dans un mouvement balancier entre mort et vie... schéma classique, mais en plaçant cette mine militaire terrible qu'est la religion. La foi est une chose, Les textes encore autre chose... Mais sur vie, survie, et sous terre... qu'en retenons nous ? En fait rien car nous sommes morts un jour ! Et pour quelle raison ?

D'où cette dépression. Car ce monde actuel veut nous mettre sous pression et en pleine dépression. Alors que nous ne devons pas céder face à cette terreur voulue, subtilement voulue par une armée d'obscurités .

Mais cette actualité ne doit pas nous empêcher d'aborder plein de sujets... parler de la vie, de rester dans nos rêves de vie... tout en restant dans les instantanés de notre vie, réalisation et création.

Depressione dopo l'estate: "finzione" o "realtà"?

di Pascal Neveu

Mentre questo nuovo numero del 2023 della vostra Rivista avrebbe dovuto affrontare argomenti più o meno leggeri legati all'attualità, siamo sotto shock per una nuova guerra che sta colpendo le nostre civiltà.

Questo editoriale è stato modificato all'ultimo momento, cercando di partire dalla narrativa sul rientro a scuola e dalle notizie di attualità per arrivare purtroppo a questa realtà del nostro mondo che va sempre più perdendosi.

Dopo Ucraina e Russia, che continuano a scontrarsi per 18 mesi, la brace, tra Palestina e Israele dal 1948, si è riaccesa e non ha colpito solo i due Paesi ma ha colpito frontalmente il mondo intero.

E' difficile sapere come bilanciare finzione, realtà ed evitare la depressione?

È metà ottobre... in quale mondo dovremmo vivere, pensare a noi e curare noi stessi mentre le guerre si diffondono?

Alcuni sono già tornati dalle vacanze da molto tempo, i bambini sono tornati alla routine scolastica, i genitori sono tornati ai loro uffici, felici o rimpiangendo le loro vacanze. Altri vanno in vacanza posticipata per ragioni economiche, magari sono single o per vivere la tanto decantata estate indiana che stiamo attraversando, a ottobre "la vita è bella". Ma su questo ci ritornerò.

Molti fanno dei buoni propositi, settembre e gennaio sono i periodi più favorevoli, anche se in Francia solo il 10% di questi propositi sarà mantenuto (in campo alimentare: otto francesi su dieci fanno meno di 10.000 passi al giorno e solo il 46% pratica un'attività sportiva).

Come, in questi buoni propositi, siamo tentati di pensarci nell'"essere" e meno nel "fare".

Come guarire dopo la ripartenza del periodo COVID, con una nuova ondata di vaccinazioni?

Cosa è successo a quei momenti divertenti estivi? Sono divenuti effimero?

Quando entrano in azione le nostre endorfine, il nostro sonno diventa limitato, i livelli di vitamina D diminuiscono e lo stress di tornare a scuola nei giovani e negli anziani.

A che punto si manifestano le paure di fronte alle cimici di cui i media ci raccontano da settimane, quotidianamente, attraverso esperti e immagini, mentre crescono le difficoltà economiche? Due mondi che si oppongono e si scontrano sempre più.

Questo mi fa pensare alla favola di La Fontaine "La cicala e la formica". Uno scontro tra i due, che li mette fianco a fianco, e che ci ricorda le parole di Esopo: "Bisogna guardarsi dalla negligenza, per evitare la tristezza. ". È una metafora ancestrale che ci riporta agli attuali rimproveri politici e militari che possiamo muoverci. Rousseau, inoltre, chiede di non insegnare questa favola ai bambini, perché l'interpretazione potrebbe portare all'"estremismo"...

Una sorta di risveglio alla coscienza? E un richiamo all'ordine su cosa sono gli esseri umani, i civili, i soldati e i "dittatori politici"?

Il film pluripremiato "La vita è bella"... è girato in parte ad Arezzo, compresa la piazza principale. In un contesto che preoccupa tutti noi, quale quello di proteggere i nostri figli! Perché a che punto la menzogna

attuale si fonde di fronte a tutta questa propaganda? Dov'è la realtà? Dov'è la verità?

Quanti morti in Ucraina?

Quanti morti in Israele e a Gaza?

Tanti morti da una parte o dall'altra... che rischiano di crescere in modo catastrofico. Non presenterò alcuna cifra.... Conserveremo alcune delle immagini abominevoli. Barbarie, non usiamo mezzi termini, e propaganda.

Ma chi sono le vittime? Civili e bambini!

Non importa quali siano le cifre, che ad oggi non voglio dare o confrontare. Perché i numeri sono fatti, ma il trauma persiste attraverso le generazioni.

Perché la realtà spesso incontra la finzione.

Ma la pulsione di morte dei fanatici, dei dittatori (che popolano il pianeta) prevarrà sulla nostra pulsione di vita? La vita è appesa a un filo... Le Torri Gemelle di New York l'11 settembre 2001, Il Bataclan di Parigi il 13 novembre 2015, la Stazione di Bologna il 2 agosto 1980, Djerba il 10 maggio 2023... così tanti altri posti... così tante migliaia di morti.

E la depressione?

È la dispersione dell'anima umana che pensa solo in risonanza, in un movimento pendolare tra morte e vita... schema classico, compresa la terribile bomba militare che è la religione. La fede è una cosa, i testi un'altra ancora... Ma della vita, della sopravvivenza e del sottosuolo... cosa ricordiamo? In realtà niente perché un giorno muoriamo. E per quale motivo?

Da qui questa depressione. La cronaca, la vita quotidiana, ci mette sotto pressione con il rischio perenne della depressione. Perciò non dobbiamo cedere a questo terrore voluto, sottilmente voluto da un esercito delle tenebre.

Ma questa situazione attuale non deve impedirci di affrontare molti argomenti... parlare di vita, di rimanere nei nostri sogni di vita... rimanendo nelle istantanee della nostra vita, della realizzazione e della creazione.